

[Texte]

refer it to the appropriate authorities. I think it has a value being there as a clear indication of what the courts can do.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, my final question in this area is with respect to the appropriate authority. I note that different words are used in Schedule I Clause 62.(2), which refers to disclosure to the Attorney General of Canada on the part of the Information Commissioner. Who would be the appropriate authority in the case of an offence which was alleged to have occurred within the Ministry of Justice? Would that also be the Attorney General if the offence involved federal legislation?

**Mr. Fox:** The answer, of course, is that the Attorney General of Canada, while he is a member of the cabinet under the British parliamentary tradition, also holds a position in the legal system which gives him a rather special status.

If you had an offence relating to an Act of Parliament, which came under the jurisdiction of the Attorney General of Canada for purposes of prosecution, the relatively appropriate authority in that case would be the Attorney General of Canada.

**Mr. Robinson (Burnaby):** So you would have the Attorney General of Canada investigating the actions of the Minister of Justice, who is one and the same official?

**Mr. Fox:** I would assume that if today, for instance, you had an allegation of impropriety against an official in the Department of Justice, and that allegation included an accusation of an offence against an act which was under the prosecutorial authority of the Attorney General of Canada, the proper person to prosecute would be the Attorney General of Canada.

**The Chairman:** Mr. Baker.

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** It happens to be one of the weaknesses in our system that the Attorney General of Canada is potentially a dangerous part of that system, as the Attorney General of Canada and the Minister of Justice are one and the same person. But the Attorney General of Canada ought to be a separate part from the government because he does have certain responsibilities. But I admit it is a hobby-horse of mine. While you were here, I wanted to say that.

• 2155

**Mr. Fox:** Yes. I would also argue, though, that there are some—

**Mr. Baker (Nepean—Carleton):** I am merely putting the point, minister, that it is just a feeling I have had about the ministry in Canada for some time. In the British system, it is not that way.

But Mr. Robinson is worried about the word "shall" being there. I think if the word "shall" were there, it would mitigate against the whole purpose of the clause. The whole purpose of the clause is a legislative caution to the court to take precautions against disclosing something; so the idea is to leave the discretion in a person learned in the law, presumably, to digest the information that is there and to decide whether, in his

[Traduction]

saies pour en saisir l'autorité compétente. Je pense que cette partie de l'article s'impose car elle indique clairement ce que les cours peuvent faire.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, ma dernière question porte sur l'autorité compétente. Je note que des termes différents ont été utilisés au paragraphe 62.(2) qui porte sur la divulgation de renseignements au procureur général du Canada par le Commissaire à l'information. Qui serait l'autorité compétente dans le cas d'une infraction qui aurait été perpétrée au ministère de la Justice? Est-ce que ce serait également le procureur général si l'infraction portait sur une loi fédérale?

**M. Fox:** En fait, le procureur général du Canada, tout en étant membre du Cabinet en vertu de la tradition parlementaire britannique, détient également une position dans le système judiciaire qui lui donne un statut assez spécial.

Si une infraction avait été perpétrée à l'encontre d'une loi du Parlement, qui relevait du procureur général du Canada qui en saisirait la justice, l'autorité compétente dans ce cas serait le procureur général du Canada.

**M. Robinson (Burnaby):** Donc, le procureur général du Canada serait chargé d'enquêter sur les actions perpétrées par le ministre de la Justice, qui est le même homme?

**M. Fox:** Je suppose que si une infraction avait été prétendument perpétrée par un cadre du ministère de la Justice et que cette allégation portait sur une infraction perpétrée à l'encontre d'une loi qui relevait de l'autorité du procureur général du Canada, la personne compétente chargée de l'enquête serait le procureur général du Canada.

**Le président:** Monsieur Baker.

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Une des faiblesses de notre système est que le procureur général du Canada peut brouiller les cartes, étant donné que le procureur général du Canada et le ministre de la Justice sont une seule et même personne. Mais le procureur général du Canada ne devrait pas faire partie du gouvernement, car il doit assumer certaines responsabilités. Mais je dois admettre que c'est mon dada. Je voulais vous le dire puisque vous étiez ici.

**M. Fox:** Oui. Je voudrais dire, cependant, qu'il existe...

**M. Baker (Nepean—Carleton):** Je voulais simplement dire, monsieur le ministre, que c'est ce que je pense depuis un certain temps à propos de ce ministère au Canada. Ce n'est pas le cas dans le système britannique.

Mais que le terme «doit» y figure préoccupe M. Robinson. Je crois que si le terme «doit» devait y figurer, cela irait à l'encontre de l'objet de cet article. Cet article a pour objet de dire aux tribunaux qu'ils devraient faire attention lorsqu'ils sont sur le point de divulguer quelque chose; donc, l'intention est de laisser cette affaire à l'appréciation du juge qui peut alors étudier les renseignements qui lui ont été donnés et